

Roxane, médium et présidente-fondatrice de l'association Spectre.

Pour Roxane, enquêtrice du paranormal de l'association Spectre, la forêt de Carnelle n'a pas encore livré tous ses secrets.

– **L'Écho, le Régional.** Comment est née l'association Spectre ?

– **Roxane.** J'ai monté ma propre structure en 2010 à partir d'un groupe d'amis qui s'intéressent tous au paranormal. Dans notre association, nous avons des scientifiques, des ingénieurs, des chimistes, des médiums des spécialistes de l'occulte ou simplement des passionnés. Nous comptons une dizaine de membres et nous enquêtons en France mais aussi à l'étranger. Nous recherchons de nouveaux adhérents qui pourraient nous aider dans tous les domaines : recherche, technique...

– **Comment définiriez-vous votre activité ?**

– Nous sommes des enquêteurs du paranormal et pas des chasseurs de fantômes. Le paranormal est plus vaste car nous traitons aussi des affaires d'OVNIS ou de cryptozoologie. C'est un vrai travail d'enquête. Nous dressons d'abord un historique puis, au final, nous produisons un document sur notre enquête. Nous créons une base de recherches que nous mettons à disposition de ceux qui sont intéressés. Je précise que nous faisons cela bénévolement. Toutes nos enquêtes sont gratuites mais nous acceptons les dons.

« Chacun de nous a des capacités de médium »

– **Comment se manifestent vos capacités de médium ?**

– Je suis convaincue que tout le monde a des capacités. Chacun de nous peut jouer du piano mais il n'y a pas beaucoup de virtuoses. Pour ma part, je m'en sers comme d'un point de repère, un peu comme un radar. Je ressens des émotions et j'ai des sensations physiques à certains endroits. J'ai découvert mes capacités très jeune

déplacement d'objets mais cela reste rare. Il y a souvent une explication logique à ces phénomènes mais les gens qui font appel à nos services ont vraiment un problème. Dans la moitié des cas, on constate qu'il n'y a rien. Il faut savoir faire le tri au départ.

– **Cette expérience en forêt de Carnelle, c'est de la routine ou une enquête exceptionnelle ?**

– C'est vraiment un cas exceptionnel. Ça m'a fait « flipper » car c'était quelque chose de tenace. Je ne suis pas du genre à prendre peur facilement devant ces phénomènes mais, là, je n'arrivais même plus à avancer et je ne le sentais vraiment pas. Ce type d'entité est très rare. De plus, je ne m'attendais pas à trouver une pierre monolithique sur place. Nous étions sur un ancien lieu de culte. C'est un gros indice car il y a toujours des phénomènes ésotériques à proximité de ce type de pierre. Il existe un passif historique important sur ces lieux. Il y a encore beaucoup de choses que l'on ne sait pas. Ce qui est sûr, c'est que je ne retournerai pas là-bas.

Propos recueillis par R. Da.

Association Spectre.
Tél. : 06 43 12 47 49 et sur Internet : www.assospectre.com



Roxane et Florian, membres fondateurs de Spectre.

vers l'âge de 7-8 ans. J'ai toujours été hypersensible. Ça s'est développé au fur et à mesure et j'ai appris à les affiner.

– **Y a-t-il autant de phénomènes paranormaux qu'on l'imagine ?**

– Non, proportionnellement, il n'y en a pas tant que ça. Les faits les plus récurrents concernent les hantises ou les OVNIS. Disons que sur 100 000 cas, seuls 20 % ne sont pas à mettre à la poubelle. Ensuite, nous avons entre 5 et 10 % où il y a un phénomène de hantise avec apparition d'un spectre ou un

Stanislas Delorme, médium de l'émission : « Chaque enquête est une surprise totale »

Stanislas Delorme, 38 ans, est le médium de Spirit Investigations. Il intervient en dernier pour donner des pistes supplémentaires aux enquêteurs.



– **L'Écho, le Régional.** Depuis combien de temps travaillez-vous pour Spirit Investigations ?

– **Stanislas.** J'ai intégré l'équipe pour le premier épisode qui a été tourné en avril 2010 (à Montmorency, NDLR).

– **Depuis combien de temps exercez-vous votre activité de médium ?**

– C'est une capacité que j'ai depuis toujours. Cela fait maintenant dix-huit ans que j'exerce. J'avais 14 ou 15 ans quand j'ai eu les premières manifestations. J'ai tout de suite su ce que j'allais faire comme activité. Du jour au lendemain, je me suis lancé dans la médiumnité. Ça passe par des ressentis. On travaille sur des tarots mais je peux m'en passer. C'est une question d'entraînement.

– **Comment expliquer ce que vous ressentez lors de ces investigations ?**

– Mon ressenti peut se manifester par des visions, des sons et même par l'odorat mais c'est plus rare. Il faut savoir interpréter les images car on n'arrive pas toujours à comprendre ce qu'on ressent. Pour moi, c'est toujours une expérience nouvelle avec des ressentis à chaque fois très différents. Lorsque j'entends quelque chose, cela peut être une personne qui me parle mais aussi des bruits et des sons que je peux interpréter.

Stanislas Delorme a eu les premières manifestations de ses capacités médiumniques à 14 ans.

– **Connaissez-vous les lieux où sont réalisées les enquêtes ?**

– Non, à chaque fois, c'est une surprise totale et je ne me pose pas la question. Personne ne me dit où on est jusqu'à ce que j'aie fait mon "ressenti".

– **Avez-vous déjà eu peur lors de ces investigations ?**

– Oui, sur le premier lieu à Montmorency. À Auvers-sur-Oise, par contre, c'était plus positif et on pouvait communiquer. C'était un lieu créatif.

– **Vous interdisez-vous parfois d'aller plus loin dans l'enquête ?**

– Lors du premier épisode, je me suis protégé car je ne savais pas où j'allais et je m'étais préparé avant. Toutefois, même si je sens quelque chose de négatif, j'y vais quand même.

Propos recueillis par R. Da.

Sebastian Balsön, présentateur de Spirit Investigations : « Il y a pas mal de phénomènes étranges dans le Val-d'Oise »

Producteur de l'émission « Spirit Investigation » et patron de BRG Productions, Sebastian a développé ses capacités médiumniques lors de ses premiers tournages.

– **L'Écho, le Régional.** Sébastien, racontez-nous la genèse du projet Spirit Investigations...

– **Sebastian Balsön.** Ce projet est né parce que je suis d'abord un fan de paranormal et j'en avais un peu assez de voir des émissions anglo-saxonnes sur ce sujet qui soit en faisaient trop dans le sensationnel, soit ne prouvaient rien du tout. J'ai voulu lancer un nouveauté, un concept 100 % français et cela m'a pris un an pour monter ce projet.

– **Que faisiez-vous avant ?**

– Beaucoup de choses. J'ai été metteur en scène, directeur de casting et ingénieur... J'ai toujours gardé un pied dans le domaine de l'artistique. Une fois que les grandes lignes ont été construites, j'ai constitué l'équipe qui allait m'entourer dans ces aventures. Et l'équipe qui m'a accompagné durant ces six épisodes a été emballée par ce projet. Stanislas Delorme, le médium de l'émission, nous a rejoints une semaine avant le tournage du premier épisode. Je désirais quelqu'un qui arrive sur un lieu inconnu, sans rien connaître des faits et nous dire ce qui pouvait être la cause de ces phénomènes paranormaux.

– **Parlez-nous de vos premières enquêtes dans le Val-d'Oise à Montmorency et à Auvers-sur-Oise ?**

– À Montmorency, c'était une première expérience très "flippante".

Nous étions dans une maison inhabitée, vide de tous objets et de meubles. Il y a eu beaucoup de manifestations comme des bruits inexplicables, des grincements de portes et des variations brusques de la température qui est passée de 16 °C à 4 °C. Lors du tournage de la présentation de l'émission, on se sentait vraiment mal à l'aise avec la sensation d'être constamment observés. Lors de mon investigation, j'ai fait de l'empathie et au fil de l'enquête, on a appris pourquoi l'ambiance était aussi morbide. À Auvers-sur-Oise, dans un Trianon datant de 1890, dans la bibliothèque, on se sentait bien contrairement à la cave où je ressentais des choses négatives. Lors de l'enquête, Étienne, (coproducteur et chargé de l'équipement) et moi-même avons fait ce qu'on appelle de l'écriture automatique... Il y a pas mal de phénomènes étranges dans le Val-d'Oise.

– **Avez-vous découvert vos capacités de médium lors du tournage ?**

– Je les ai découvertes lors des différents tournages mais je pensais les avoir depuis ma naissance. J'avais des flashes de temps en temps et là, c'est venu d'un seul coup. Ça m'a chamboulé car, à l'heure actuelle, je n'arrive pas encore à maîtriser ce don qui ne cesse de grandir. Je ne sais jamais ce qui m'attend à chaque investigation.

– **À quand la première émission de Spirit Investigations ?**

– On est toujours en pourparlers avec différentes chaînes Tv françaises et étrangères. Ça suit son cours. Nous avons déjà tourné la saison une avec six épisodes. 2011 sera l'année "Spirit Investigations"



De g. à dr. : Jean-Yves, Sebastian et Etienne, l'équipe de choc de Spirit Investigations.

(rires). Nous allons démarrer le tournage de la saison 2 en février et nous projetons également de partir au Canada.

– **Quelle est l'enquête qui vous a le plus marqué à ce jour ?**

– Elles m'ont toutes marqué car elles sont toutes différentes. Nous nous déplaçons dans la France entière en quête de vérité. Chaque lieu investi regorge d'énergies différentes. Elles ne sont jamais les mêmes d'un lieu à l'autre. Il est vrai que j'ai eu très peur en forêt de Carnelle et au château de Ferrette aussi (en Alsace, NDLR). Par contre, je ne me souviens plus de ce qui a pu se passer dans les deux épisodes que nous avons tournés à Auvers-sur-Oise dans la bibliothèque et à la cave. Une absence de 20 minutes où je n'étais plus

moi-même. Je tiens à ajouter que ce que nous vivons est bien réel et que nous ne trichons pas sur les faits relatés. C'est ce qui fait la force de cette émission. Nous ne faisons pas dans le sensationnel. Avant chaque investigation, nous établissons un dossier historique sur les faits passés, les événements actuels et notre médium nous donne soit de nouvelles informations, soit nous confirme ce qui a pu se passer... Toutes ces investigations m'ont passionné car, à chaque fois, nous avons eu une réponse de l'au-delà. Et je suis persuadé que cela ne fait que commencer...

Propos recueillis par R. Da.

www.spirit-investigations.fr
Spirit Investigations est également visible sur Facebook.

Val-d'Oise, terre de mystères



Pour ceux qui souhaitent en savoir un peu plus sur les différentes histoires mystérieuses de notre département, *L'Écho, le Régional* recommande la lecture de *Contes et légendes du Val-d'Oise* de Philippe Cerchiar. Âgé de 57 ans, cet auteur montmorencéen, professeur agrégé de lettres et passionné d'histoire locale, a publié ce recueil en 2007, réédité en septembre 2010. Passant par Cergy, Argenteuil, Chars, Ermont ou Auvers-sur-Oise, les contes et légendes du Val-d'Oise vont à la rencontre des fantômes et des elfes de la Pierre-Turquoise, de Villarcieux ou du château de la Chasse. De la préhistoire au XIX^e siècle, les récits mêlent allègrement humour, faits historiques et fantastiques. Parmi les histoires les plus marquantes, on trouve celle des pierres qui tournent dans le Vexin, « le conte le plus valdoisien », selon l'auteur. *Contes et légendes du Val-d'Oise* par Philippe Cerchiar, aux éditions Alan Sutton. 144 pages 10 €.